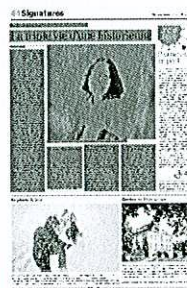


Date: 27.04.2012

**Tribune
de Genève**



Tamedia Publications Romandes
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 51'487
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 55'464 mm²

Rencontre avec Corinne Walker Weibel La triple vie d'une historienne



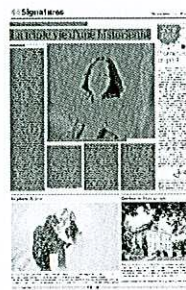
Corinne Walker Weibel: «L'histoire de Genève constitue un sujet formidable.» PASCAL FRAUTSCHI
Etienne Dumont

ARGUS 
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 45884543
Coupure page: 1/2
Rapport page: 7/14



Tamedia Publications Romandes
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 51'487
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 44
Surface: 55'464 mm²

Elle est déjà assise à la table du café. «J'ai cinq minutes d'avance.» Corinne Walker Weibel est en train de consulter un gros agenda. Il faut dire que ma future interlocutrice ne mène pas une seule vie, mais qu'elle en gère trois en parallèle. Il y a l'historienne, avec qui j'ai rendez-vous, plus la musicienne et la mère de famille. «Ça, c'est ma troisième passion. Etre mère, j'ai adoré. Avec tout ce que cela comporte. J'aurai été très présente pour mes deux filles. Trop probablement.»

Il faut dire qu'avec Corinne, qui parle aussi facilement qu'elle déteste se faire photographier - «Je suis toujours horrible et je me retrouve souvent face à des sadiques» - tout aura été affaire de coups de foudre. Prenez l'histoire! La Genevoise a commencé par faire de la pédagogie, en suivant une formation d'infirmière en psychiatrie à côté. Il aura fallu, plus tard, le déclin à l'Université. «Je l'ai éprouvé avec Bronislav Bazco, un Polonais enseignant l'évolution des mentalités. Là aussi, j'ai adoré.» Peu après, Louis Binz faisait découvrir à l'étudiante le travail pratique aux Archives. «C'est là que j'ai pris goût au papier.»

Sans frustration

Pendant ce temps-là, Corinne continuait le piano. «J'en faisais, mollement, jusqu'à ce que je rencontre Claudine Perretti. Avec elle, j'ai réalisé ce qu'impliquait le fait de jouer. Ce n'était pas simplement taper sur des touches.» Il était trop tard pour faire carrière. «Et puis je n'avais pas l'ambition nécessaire.» Après dix ans, mon vis-à-vis reprend donc l'école de Claudine. «J'adore

aussi enseigner. Je vis dans une totale absence de frustration. Pensez! Je n'en suis pas réduite à enseigner...» Et puis notre amie le fait avec cœur. Et intelligence. «Je pousse vraiment les bons élèves. Il y a un professeur qui vient une fois par mois de Besançon. Un autre de Sofia. J'ai monté une petite association helvético-bulgare pour permettre des échanges.»

Reste que Corinne écrit surtout des livres d'histoire. Ils partent parfois d'une de ses idées. Il y a aussi les commandes, comme les ouvrages sur le hameau de Sierne ou la rue de Beaumont. «Avec mes commanditaires, j'ai toujours eu de la chance. Ils m'ont laissée une totale liberté. J'ai vraiment pu faire le livre que je voulais.» Et là, du coup, j'ajoute mentalement: «J'ai adoré.»

Corinne fait bien sûr partie de l'Association pour l'étude de l'histoire régionale, ou

Corinne Walker Weibel Bio express

1958 Naissance à Zurich. Mère genevoise et père uranais. «Je dois assumer la date.»

1960 Arrivée à Genève, «où j'ai fait toutes mes études.»

1986 Premier livre. «C'était un dictionnaire des rues dans les communes genevoises.» C'est aussi l'année où naît l'AEHR, ou Association pour l'étude de l'histoire régionale.

2012 Sortie, sous la direction de Corinne Walker, Danielle Buysens et Livio Fornara, de *Rousseau 1712, la naissance*, chez Slatkine. «Un livre sur Rousseau presque sans lui. J'ai apprécié.» **E.D.**

AEHR. «Il faut dire que Genève constitue un sujet formidable. Nous nous trouvons, aux XVII^e et XVIII^e siècles, qui constituent mon sujet de prédilection, dans un minuscule Etat indépendant. Le sujet reste donc maîtrisable. Les archives sont localisées ici. Elles se révèlent abondantes et bien tenues. Et en français, de plus! Pensez aux Vaudois qui vont étudier leur passé en vieil allemand à Berne!» Et puis Genève forme une République où il se passe des choses. «Jean-Daniel Candaux a eu raison de parler de laboratoire des révolutions.»

Captivée par le luxe

Corinne traite surtout d'un grand sujet: le luxe sous l'Ancien Régime. «J'en ai assez d'entendre parler d'austérité calviniste! Parce qu'elle n'existe pas. Bien sûr il y a alors des lois. Des édits. Mais tout le monde les contourne. C'est ce que je constate en dépouillant des inventaires.» Un instant de silence. «Parce que j'adore aussi compter le linge, les draps et l'argenterie chez des gens qui ont vécu il y a trois cents ans.»

La chose devrait donner, depuis bientôt trois siècles aussi, une thèse. «Mais je n'arrive jamais à la boucler!» Il y a un article à publier. L'école. La famille. Plus un livre comme celui qui vient de paraître sur *Rousseau 1712, la naissance*. Il a regroupé une cinquantaine d'auteurs, qu'il a bien fallu orchestrer. «Mais c'est un joli sujet, traité comme un journal d'époque, qui tranche dans l'actuelle déferlante Rousseau.»

Revenons au luxe. L'aime-t-elle, au fait? «Je ne porte pas de bijoux. Je peux en revanche régler librement mon temps, me lever tard et cultiver un jardin. Et c'est ça, le vrai luxe aujourd'hui!»